



KRISTINA
SOLO-
MOUKHA
& PAOLO
CODE-
LUPPI

Mudboots

2013

Boue, herbes
15 x 15 x 30 cm

Mudboots

2013

Mud, grass
15 x 15 x 30 cm

Cet ouvrage est publié à l'occasion de
RÉSIDUS COSMIQUES ET PAYSAGE À DOUBLE FOND,
exposition présentée au FRAC Poitou-Charentes, site de Linazay,
du 5 octobre au 24 novembre 2013 à la suite de la résidence effectuée par
Kristina Solomoukha et *Paolo Codeluppi* sur le territoire du Pays Civraisien.

Ce projet de résidence est né de l'initiative du Syndicat Mixte
du Pays Civraisien, maître d'ouvrage du projet, qui a fait appel
à l'expertise du FRAC Poitou- Charentes pour en définir le contexte
et proposer des artistes.

Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes
63 bd Besson Bey 16000 Angoulême
RN10, sortie Linazay 86400 Linazay
www.frac-poitou-charentes.org

Syndicat Mixte du Pays Civraisien
8 avenue de la gare BP 50077 86400 Civray
www.payscivraisien.fr

Conception éditoriale
Kristina Solomoukha et *Paolo Codeluppi*

Design graphique
Anna Crouze

Entretien
Alexandre Bohn (directeur du FRAC Poitou-Charentes),
les artistes

Traduction
Paolo Codeluppi

Relectures
Hélène Dantic,
Dean Inkster

Crédits photographiques
Paolo Codeluppi, p1, 3, 10, 11, 13, 16, 17, 21, 22
Kristina Solomoukha, p3, 8, 12, 24
Archives de la NASA, p7
machine-history.com, p7

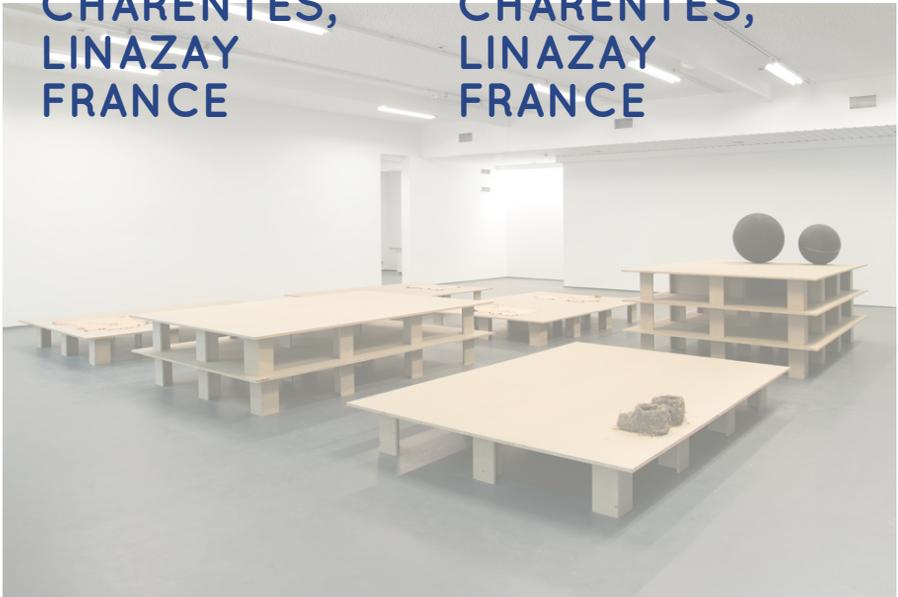
Les structures partenaires bénéficient des soutiens de :
l'Union Européenne, programme LEADER du Pays Civraisien sur la valorisation
des Vallées, le Ministère de la culture et de la communication, DRAC Poitou-
Charentes, la Région Poitou-Charentes, la Ville d'Angoulême.

Remerciements
toute l'équipe du FRAC Poitou-Charentes, *Alexandra Baudelot,*
Simon Boudvin, Anna & Italo Codeluppi, Dodook, Victoire
Dubruel, Daniel Foucard, Fleur Lallement, Marie-Laure
Leauthaud, Seulgui Lee, Mari Linnman, Colombe Marcasiano,
Johan Marivoet, Pierre Marsaa, Coralie Maurin, Polly Morris,
Aude Monfront, Christiane & Marcel Penny, Olivier Rolland,
Tamara Schout, Anton Solomoukha, Mathilde Villeneuve.

Achévé d'imprimer le 3 octobre 2013 à St-Maurice la Clouère
par Sipap-Oudin Imprimerie.

RÉSIDUS COS-
MIQUES ET
PAYSAGE À
DOUBLE FOND,
FRAC POITOU-
CHARENTES,
LINAZAY
FRANCE

COSMIC DEBRIS
AND LANDSCAPE
WITH CHANGING
BACKGROUND,
FRAC POITOU-
CHARENTES,
LINAZAY
FRANCE



Montage d'exposition

2013

FRAC Poitou-Charentes,
Linazay, France

Exhibition layout

2013

FRAC Poitou-Charentes,
Linazay, France

ENTRE- TIEN AVEC ALEXANDRE BOHN

INTER- VIEW WITH ALEXANDRE BOHN

Alexandre BOHN : En guise de première note d'intention en réponse à l'invitation du Pays Civraisien, vous aviez écrit vouloir « articuler cette résidence autour des idées de voyage, de découverte, du dialogue et d'interprétation ». En quoi ces approches sont-elles représentatives de votre démarche artistique générale ?

Kristina SOLOMOUKHA : Le dialogue est notre façon de travailler, le lieu dans lequel le travail pousse, là où les images et les idées prennent forme et apparaissent.

Paolo CODELUPPI : On pourrait dire que nos réalisations résultent de nos discussions. Prenez la campagne par exemple – paysage entièrement modifié par l'homme – les outils qui l'ont fabriquée ne sont plus là, oubliés ou peut-être ensevelis là, quelque part. De manière semblable, nos discussions façonnent les formes que nous produisons en partant d'un contexte existant.

KS : ... et parfois les bribes de nos conversations restent visibles dans nos réalisations, coincées entre une brique et un bout de bois !

PC : Quant au voyage, c'est souvent le moment déclencheur. Le fait de s'intéresser à un endroit particulier nous donne une direction, canalise la recherche.

AB : In your initial response to the invitation from the Pays Civraisien you proposed to “focus your residency around the idea of exploration and discovery, of dialog and interpretation.” How is this approach typical of the way you develop your artistic practice ?

KS : Dialog is the basis of our work, the place where it grows. It is where images and ideas appear and take shape.

PC : We could say that our work is the end results of our discussions. Take this countryside, for example: it has been completely modified by man; the tools that were used to built it no longer exist; they have either been forgotten or maybe buried in the ground somewhere. In a similar way, our discussions influence the various forms our work takes, beginning with the existing context.

KS : ... and sometimes snatches of our discussions remain visible in the work we show, stuck between a brick and a piece of wood !

PC : As for our trips, they are often the starting point of our ideas; they give us a direction and focus for our research.



Chantier à Phu Quok,
Vietnam
2012

Construction site,
Phu Quok, Vietnam
2012

KS : Pour le Pays Civraisien, notre proposition est une réponse au contexte spécifique de la résidence en zone rurale et à la nécessité d'avoir un véhicule pour se déplacer. Dès le départ, nous avons décidé d'aborder notre séjour comme une expédition dans un territoire inconnu et la question du véhicule d'exploration est devenue centrale dans notre projet.

AB : Si un voyage, une discussion ou une résidence de création constituent des contextes potentiellement propices à la genèse de vos œuvres communes, comment résolvez-vous l'équation qui, de manière toujours renouvelée, met en relation les spécificités d'un contexte et ce qui serait le propre de votre œuvre en tant que recherche artistique singulière ?

KS : J'aime bien le terme d'équation ! Notre travail consiste donc à réunir des inconnues et des variables et de les mettre en relation ! C'est précisément ce que nous faisons en termes de documentation pour chacun de nos projets : la recherche nous entraîne dans des domaines très divers allant de la Préhistoire aux télescopes dernière génération, en passant par les sciences cognitives. Nous associons ces différents éléments et formes de connaissance dans nos travaux et parfois cela crée des rencontres improbables ! Le travail sur AMPHIBIE nous a conduits chez un artisan constructeur de barques en bois, nous a permis de découvrir Oruktor Amphibolos, première voiture amphibie imaginée en 1805 par Oliver Evans et de nous intéresser à l'invention des caravelles au début du XV^e siècle. Il nous a aussi amenés à revoir *Fitzcarraldo* de Werner Herzog et à commencer un inventaire de remorques pour bateaux et de leurs systèmes de mise à l'eau...

KS : In the case of the Pays Civraisien, our proposal is a response to the specific context of our residency in a rural area and the need to have a vehicle in order to move around. From the beginning, we decided to approach our stay as an expedition in an unknown territory and the question of an exploration vehicle took priority within the project.

AB : If a trip, a discussion, or an artist's residency are contexts in which your collaborative projects potentially come to life, how do you resolve the equation in which what is specific to a particular context and what is specific to your work, as a distinct form of artistic research, coincide ?

KS : I like the term of equation ! Our work consists in uniting unknowns and variables and relating them to each other ! This is precisely what we do with the documentation of each of our projects : the research pulls us in different directions that range from prehistoric studies to the latest technological advances in astronomical telescopes and cognitive science. We combine these different elements and forms of knowledge in our work, and sometimes it creates some improbable situations ! The search for AMPHIBIOUS led us to a carpenter who builds wooden boats, which led us to discover the Oruktor Amphibilos, the first amphibian vehicle conceived in 1805 by Oliver Evans ; that, in turn, got us interested in the invention of caravels, from the early fifteenth century, watching Werner Herzog's *Fitzcarraldo* again, and, finally, starting an inventory of boat trailers and their launching systems...

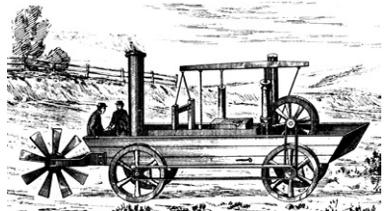
Oruktor Amphibolos, première voiture amphibie motorisée, imaginée en 1805 par Oliver Evans

Oruktor Amphibolos, the first motorized amphibious vehicle, invented in 1805 by Oliver Evans



Simulateur de mission
du module lunaire
1967

Lunar Module
Mission Simulator
1967



PC: Résoudre l'équation ce serait peut-être avancer dans la compréhension de ce qui est présent et observable et créer le besoin de curiosité ?

AB: Vous faites apparaître en filigrane de votre réponse un portrait de l'artiste contemporain en explorateur, grand navigateur, chercheur, pionnier, inventeur...

Il semblerait donc que vous soyez prêts à assumer ce qui serait une vocation heuristique de l'art et de l'artiste. Si tel est le cas, selon quels principes (équivalence, symbolisme, métaphore, synecdoque?) vos œuvres, solutions d'une équation contextuelle, ouvrent-elles des aires d'appréhension élargies ?

Comment rendent-elles la Bouleure, et le Pays Civraisien, territoire du centre du Poitou-Charentes que cette petite rivière parcourt, intéressants au-delà du cercle restreint de ses habitants ? Comment dotez-vous vos œuvres vernaculaires d'une qualité véhiculaire ?

KS: En ce qui concerne la référence aux grandes figures de pionniers, nous, on navigue plutôt dans un verre d'eau ! Mais peut-être la question de l'échelle est-elle justement la clé ? Car en s'intéressant à un territoire nous essayons de le déplier, de le mettre dans une perspective plus large, de multiplier les points de vue.

Bonnet de Charles
Lindbergh,
EAA Museum,
Oshkosh, USA
1928

Charles Lindbergh's hat,
EAA Museum,
Oshkosh, USA
1928

PC: Solving the equation is perhaps a means of furthering the understanding of what is present and observable and creating a sense of curiosity ?

AB: What transpires in your answers is a portrait of the contemporary artist as an explorer, great navigator, researcher, pioneer, inventor, etc. It appears that you are willing to endorse a heuristic vocation for art and the artist. If so, with what principals (equivalences, symbolisms, metaphors, synecdoche?) do your works, as a solution to a contextual equation, open up to a larger field of understanding? How do they make the Bouleure and the Pays Civraisien, areas in the heart of the Poitou-Charantes region, which this little river crosses, interesting, beyond the limited circle of its inhabitants? In your work how do you place the vehicular in your vernacular ?

KS: As far as great pioneers go, we rather navigate in a glass of water ! But perhaps the key resides precisely in the question of scale. In taking an interest in a particular territory, we are trying to unfold it, to place it on a larger scale, to multiply the points of view.





Mudboots

2013

Boue, herbes
15 x 15 x 30 cm

Mudboots

2013

Mud, grass
15 x 15 x 30 cm

PC : La vallée de la Bouleure, comme tout paysage naturel ou manufacturé est un ensemble de systèmes, lesquels, la plupart du temps, ne sont pas apparents. Notre proposition souligne certains de ses mécanismes – les fluctuations saisonnières de la rivière qui apparaît et disparaît ou la circulation de marchandises sur la RN10. À une autre échelle, l'installation vidéo CATASTROPHE propose une méthode pour sonder l'espace de l'exposition qui devient un territoire à explorer. Cette notion d'exploration est assez récurrente dans notre travail, nos réalisations font souvent référence aux outils de connaissance.

PC : The Valley of Bouleure, like all natural or manmade landscapes, is a set of systems, which remain, for the most part, unseen. In our proposal, we underscore some of them – the seasonal fluctuations of a river that appears and disappears or the transportation of goods on the highway RN10. At another level, the video installation CATASTROPHE gives us a method to probe the exhibition space, which becomes a territory to explore. This notion of exploration is a recurrent theme in our work; often our installations make reference to instruments of knowledge.



Amphibie

2013

Barque en bois,
remorque, MDF, peinture
600 x 207 x 180 cm

Amphibious

2013

Wooden boat, trailer,
MDF, paint
600 x 207 x 180 cm



Catastrophe (détail)

2013

Chutes de contreplaqué,
voiture radiocomman-
dée, deux moniteurs
vidéo, vidéo couleur, son

Catastrophy (detail)

2013

Scrap plywood, radio-
controlled electric car,
two video monitors,
colour video, sound

KS: Les matériaux et techniques de réalisation des PARCHEMINS, par exemple, sont empruntés aux cartes portulans du Moyen Âge, dessinées à la gouache sur une peau d'animal. Plus que des instruments de navigation, ces cartes richement enluminées étaient destinées à la culture géographique aux côtés de livres, traités, recueils et récits de voyages. Les évocations pittoresques de la faune, de la flore, des modes d'habitation et de navigation leur conféraient une dimension encyclopédique. GLOBE MUET, quant à lui, renvoie à un autre outil de connaissance, inventé en XVIII^e siècle par le cartographe allemand Franz Ludwig Güssefeld. Ce globe ne comportait aucune légende, seulement des méridiens et des parallèles, tel un véritable tableau noir sphérique qui permettait aux écoliers d'y tracer les continents à la craie.

PC: Planète noire lointaine ou idée d'un lieu réel mais inatteignable, GLOBE MUET, signale la présence de l'inconnu.

Août 2013



KS: For example the materials and techniques used to create the PARCHEMENTS are borrowed from Portolan Maps, drawn with gouache on animal hide during the Middle Ages. More than instruments of navigation, these richly illuminated maps, together with books, treaties, collections and stories of travels, were designed for a burgeoning geographical culture. The picturesque recordings and evocations of fauna, flora, types of habitats and various means of travel endowed these maps with an encyclopedic dimension. In contrast, MUTE GLOBE refers to another instrument of knowledge, invented in the eighteenth century by the German geographer Franz Ludwig Güssefeld. Devoid of all geographic references and markings, except for parallels and meridians etched on its black chalkboard surface, it was left to the students to sketch out the continents.

PC: Like a distant planet or the idea of a real but unreachable place, MUTE GLOBE refers us to the presence of the unknown.

August 2013

Objet trouvé,
France
2013

Found object,
France
2013



Globe muet

2013

Plastique peint, cuivre
ø 55 cm

Mute Globe

2013

Painted plastic, copper
ø 55 cm



Lux Bella Rocca

2013

Vidéo, son
3' en boucle

Lux Bella Rocca

2013

Video, sound
3' loop





Enregistrement de guerre,
Teton Sioux (Lacota)
Peau, pigment
1880

War Record,
Teton Sioux (Lacota)
Hide, pigment
1880



Parchemin

2013

Gouache sur cuir
de mouton
100 x 80 cm

Parchment

2013

Gouache on
sheepskin
100 x 80 cm

NOS
GRANDS
PROJETS,
CONTEXTS
PARIS

OUR GREAT
PROJECTS,
CONTEXTS
PARIS



2012

Table en bois aggloméré, son, images, objets divers
75,5 x 448,5 x 153 cm

2012

Particle board table, sound, images, various objects
75,5 x 448,5 x 153 cm



Brique,
contreplaqué,
serre-câbles
20,5 x 17,5 x
17,5 cm

Brick, plywood,
cable binders
20,5 x 17,5 x
17,5 cm



Cagette
en bois
39 x 20 x 51 cm

Wooden
crate
39 x 20 x 51 cm



Maquette en carton,
mousse, plantes
25 x 25 x 35 cm

Cardboard model, moss,
plants
25 x 25 x 35 cm



Ensemble de 8
pyramides en argile
séchée, boussole
incrustée
8-15 cm de hauteur
chaque

Peplum

2012

Vidéo
1'44" en boucle

Set of 8 clay pyramids,
inlaid compass
H. 8-15 cm each

Peplum

2012

Video
1'44" loop



**L'origine ambiguë des
espèces architecturales**

2013

Céramique, fruit de banksia
grandis, contreplaqué

Les Laboratoires
d'Aubervilliers, Aubervilliers,
France

**The Ambiguous Origin of
Architectural Species**

2013

Ceramic, banksia grandis fruit,
plywood

Les Laboratoires
d'Aubervilliers, Aubervilliers,
France

Kristina Solomoukha et Paolo Codeluppi ont commencé à travailler ensemble il y a deux ans. Leur première exposition personnelle collaborative, NOS GRANDS PROJETS a eu lieu en 2012 à Contexts à Paris. Ils ont participé en 2013 aux expositions collectives *Commissariat pour un arbre #4*, proposée par Mathieu Mercier au Crystal Palace à Bordeaux, et *Degré 48* aux Laboratoires d'Aubervilliers organisée par Daniel Foucard. Récemment ils étaient invités à élaborer un projet au Lynden Sculpture Garden à Milwaukee, Wisconsin. La première partie de ce travail a été réalisée en août 2013 avec le soutien de la Mairie de Paris – Département de l'Art dans la Ville et sera présentée à Contexts à Paris début 2014. Kristina Solomoukha est née en 1971 à Kiev, Ukraine. Paolo Codeluppi est né en 1974 à Singapour. Ils vivent et travaillent à Bagnolet.

Kristina Solomoukha and Paolo Codeluppi began working together two years ago. Their first collaborative, solo exhibition, OUR GREAT PROJECTS, opened at Contexts, in Paris, in 2012. In 2013, they participated in *Commissariat pour un arbre #4*, a group show curated by Mathieu Mersier at the Crystal Palace in Bordeaux, and *Degré 48*, organised by Daniel Foucard at the Laboratoires d'Aubervilliers. Most recently, they have been invited to develop a project at Lynden Sculpture Garden in Milwaukee, Wisconsin. The first part of the project was completed in August 2013 with financial support from the Mairie de Paris – Département de l'Art dans la Ville and will be presented at Contexts, in Paris, in early 2014. Kristina Solomoukha was born in Kiev, Ukraine, in 1971. Paolo Codeluppi was born in Singapore in 1974. They currently live and work in Bagnolet, France.



Détail de décoration du
Corn Palace,
Dakota du Sud
2013

Detail of Corn Palace
decoration,
South Dakota
2013